



Marion A. KAPLAN, Deborah DASH MOORE (eds), *Gender and Jewish History*

Bloomington, Indiana University Press, 2010

Benjamin M. Baader

Traducteur : Christiane Klapisch-Zuber



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13470>

DOI : 10.4000/clio.13470

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 326-328

ISBN : 9782701198538

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Benjamin M. Baader, « Marion A. KAPLAN, Deborah DASH MOORE (eds), *Gender and Jewish History* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 16 janvier 2017, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13470> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.13470>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Tous droits réservés

Marion A. KAPLAN, Deborah DASH MOORE (eds), *Gender and Jewish History*

Bloomington, Indiana University Press, 2010

Benjamin M. Baader

Traduction : Christiane Klapisch-Zuber

RÉFÉRENCE

Marion A. KAPLAN, Deborah DASH MOORE (eds), *Gender and Jewish History*, Bloomington, Indiana University Press, 2010, 428 p.

- 1 Par leurs contributions à ce livre, vingt-trois chercheur.e.s rendent hommage à leur collègue qui souvent fut aussi leur professeure, l'historienne juive Paula Hyman. Comme le rappelle Richard I. Cohen dans son avant-propos, P. Hyman fut une historienne des Juifs de France et les publications qu'elle a consacrées à la vie des Juifs dans la France contemporaine ont constitué un apport considérable à ce champ de recherches. Toutefois le volume dont il est ici question célèbre P. Hyman pour ses travaux sur l'histoire des femmes juives et du genre, un terrain qu'elle a ouvert dans les années 1970 avec une poignée d'autres féministes juives.
- 2 Ainsi, *Gender and Jewish History* témoigne non seulement de la stature de Paula Hyman, chercheuse et mentor, mais éclaire aussi la gamme des recherches dues à sa génération d'historien.ne.s des femmes juives et du genre. Le volume contient plusieurs superbes études d'histoire sociale : Rebecca Korbin consacre son texte à une affaire new yorkaise de meurtre en 1875, et nous introduit dans le monde quotidien peu étudié des domestiques juives de l'époque (chap. 5) ; Todd M. Endelmann présente une étude comparative des types genrés de conversion dans cinq villes d'Europe au XIX^e siècle et au début du XX^e (chap. 11) ; une lecture précise de lettres et de journaux personnels permet à Marsha L. Rozenblit d'éclairer le processus par lequel l'arrangement des

mariages laissa la place au choix personnel dans les pratiques matrimoniales de la Vienne des années 1920 (chap. 6) ; enfin, Marion A. Kaplan analyse les dynamiques genrées dans une colonie agricole de la République Dominicaine, fondée par des réfugiés juifs allemands ayant fui les Nazis (chap. 7). Ajoutons à ces contributions l'essai de ChaeRan Y. Freeze sur un romancier juif russe du XIX^e siècle, et celui de Lev Levanda qui montre que l'attention portée aux personnages féminins permet de nuancer la compréhension des fidélités aux valeurs soit russes soit juives de l'auteur (chap. 12). Shulamith S. Magnus présente une nouvelle recherche sur la mémorialiste juive russo-allemande Pauline Wengeroff et sur les conditions qui lui ont permis de composer et publier ses souvenirs (chap. 1). Enfin, Michael A. Meyer examine le rôle des femmes dans le judaïsme réformé européen du XIX^e siècle.

- 3 Caractéristiques d'une génération, celle de P. Hyman, qui s'est concentrée sur l'histoire des femmes, toutes ces contributions enquêtent sur le statut et la position sociale des femmes, les réintègrent dans le récit historique et montrent comment l'attention qui leur est portée éclaire des domaines qui resteraient sinon peu explorés par les chercheurs. Toutefois, aucun des essais de *Gender and Jewish History* ne prend en considération les théories plus récentes du genre ni n'interroge les catégories « homme » et « femme » ou ne discute la formation de la différence ou de la cohérence genrée. Le seul texte qui soulève des questions de ce type est celui – brillant – de Michael Scott Alexander ; il s'interroge sur la manière de rendre compte théoriquement de l'insistance de Golda Meir à souligner que son sexe n'entraînait en rien dans sa personnalité politique, et des protestations similaires de Henry Kissinger que ce n'était pas son *background* juif qui inspirait sa politique, alors que G. Meir et H. Kissinger ont été respectivement perçus couramment comme les archétypes de la féminité maternelle et de la judéité (chap. 20).
- 4 D'autres contributions présentent quelques faiblesses. Ainsi du texte de David Ellenson sur les écrits de deux rabbins orthodoxes du XIX^e siècle allemand (chap. 10) : l'auteur montre à l'évidence son peu de familiarité avec les études de genre dans ce domaine. Toutefois, le fait même que cet éminent spécialiste de l'orthodoxie moderne ait contribué au volume – en exprimant son « respect et son affection » envers sa collègue Paula Hyman (p. 168) – atteste l'influence de celle-ci non seulement sur de jeunes féministes mais sur une génération plus ancienne de chercheurs masculins. On pourrait en dire autant d'Ismar Schorsch, une spécialiste de l'histoire intellectuelle germano-juive, qui offre un très bel article sur la vie matrimoniale de l'un des fondateurs de la recherche juive moderne au XIX^e siècle (*Wissenschaft des Judentums*) et de son épouse (chap. 2). Quant à l'historien du social feu Robert Liberles, écrire sur les femmes lui fut certainement moins difficile ; son essai sur le café et sa consommation chez les juifs (surtout les hommes) et les femmes (non juives) suscite la curiosité et foisonne de détails sans pourtant pleinement développer une analyse de genre (chap. 3).
- 5 Dans ce volume, la focalisation sur l'histoire juive américaine reflète l'implication de Paula Hyman dans un domaine qui est resté longtemps dans l'ombre de l'historiographie juive d'Europe. De ce domaine de recherche relève l'article de Judith Rosenbaum sur les activités de femmes juives qui soutinrent en 1916 une clinique de *birth control* dans un quartier de New York (chap. 16) ; celui de Lauren B. Strauss sur la vie et les idées politiques d'artistes juives de la première moitié du XX^e siècle (chap. 17) et celui d'Anne Lapidus Lerner sur Ève et Pénélope dans l'œuvre de la poétesse juive contemporaine Linda Pastan (chap. 13). Lila Corwin Berman étudie les dynamiques

réglant les déplacements successifs de juifs de Detroit entre différents quartiers de cette ville en portant son attention sur les femmes, mais sans développer une analyse de genre (chap. 21). Plus grave, Beth S. Wenger parle de la masculinité juive en Amérique de façon anecdotique et peu théorisée (chap. 22). *A contrario*, la contribution de Deborah Dash Moore sur les jeunes juives photographes dans la New York des années 1930 est plus convaincante, car l'auteur y livre une lecture précise et sensible au genre des images qu'elles ont produites, ainsi que des réflexions bien informées sur le milieu social dans lequel elles évoluaient et son ordre genré (chap. 18).

- 6 Le volume inclut un très bel essai bibliographique dû à Dalia Ofer, qui s'interroge sur la manière dont les chercheur.e.s ont depuis un quart de siècle abordé la question des femmes et du genre dans la Shoah (chap. 8). Et pour finir, *Gender and Jewish History* comprend deux articles importants et stimulants sur le féminisme juif contemporain. Dans un essai fascinant, Chava Weissler soutient que certaines pratiques religieuses féminines tant à l'époque moderne qu'au *xxi*^e siècle sont des formes analogues à ce qu'elle appelle la « Kabbale vernaculaire » (chap. 14). Quant à Claire E. Sufrin, elle analyse la bataille où le féminisme contemporain affronte la *Halakha* (la Loi juive) pour conclure que la pensée féministe juive est entrée aujourd'hui dans une nouvelle ère (chap. 15).
- 7 Paula Hyman est décédée presque exactement un an après la publication de ce volume, et il faut applaudir ses éditrices Marion Kaplan et Deborah Dash Moore ainsi que Janet Rabinowitch, qui dirigeait alors l'Indiana University Press, pour avoir érigé un tel monument à cette figure éminente de la recherche et du militantisme féministe juif.

AUTEURS

BENJAMIN M. BAADER

University of Manitoba